

## PARTENARIAT

# L'observatoire océanologique de Banyuls-sur-Mer

Alain GUILLE, professeur à l'université Pierre et Marie Curie, directeur du laboratoire Arago - URA CNRS/INSU 117.

**L**a biologie marine, discipline historique des stations marines, évolue rapidement. De l'étude des organismes et des populations, elle s'étend maintenant, à l'aide des concepts de l'océanographie et de la biologie cellulaire et moléculaire, à l'étude des mécanismes qui régissent les lois de la structure, du développement et du cycle de la matière vivante.

Le laboratoire Arago perpétue dans ces domaines depuis sa création, une triple vocation d'enseignement, de recherche et d'accueil.

Onze ans après avoir fondé la station biologique de Roscoff, en 1882, le zoologiste Henri de Lacaze-Duthiers, professeur à la Sorbonne, choisit Banyuls pour site, en raison de la complémentarité et de la diversité des situations écologiques du Roussillon.

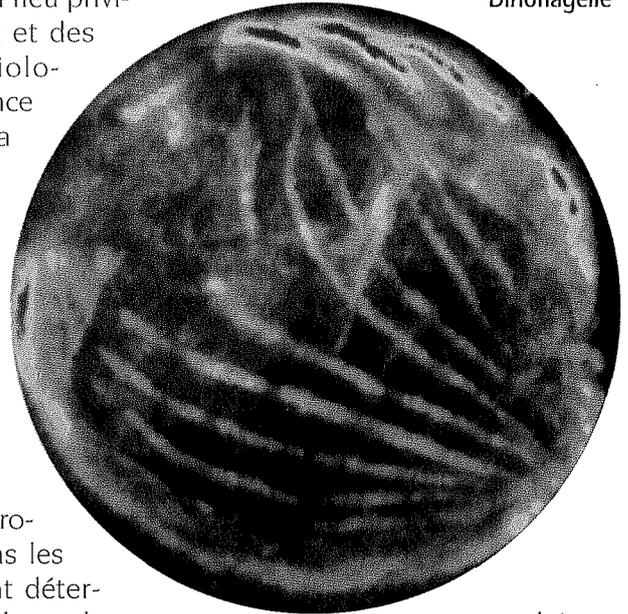
Comme les autres grandes stations marines européennes centenaires, le

laboratoire Arago a été un lieu privilégié du développement et des progrès des sciences biologiques, voire de la naissance de nouvelles disciplines. La recherche accueillie comme la fréquentation des étudiants reste une des raisons majeures du rayonnement de l'établissement.

Quatre domaines reflètent aujourd'hui les activités propres à l'observatoire :

- les recherches sur les processus biologiques dans les flux océaniques, devant déterminer les mécanismes de production et le flux exportable de chaque compartiment de la chaîne trophique marine ;
- le thème stratégies de reproduction et de dispersion à partir de concepts communs aux écologistes marins et terrestres dans l'étude des stratégies adaptatives des organismes et des populations à leur environnement ;
- le thème biodiversité et évolution, tradition de recherche des stations marines, actualisé par l'apport des techniques de la biologie moléculaire ;
- enfin, parmi les thèmes développés en biologie cellulaire et molé-

Dinoflagellé



culaire, certains, comme l'étude du génome, du cycle cellulaire et de sa régulation, de la morphogenèse, domaines de recherche justifiés par la disponibilité de modèles biologiques marins pertinents.

L'observatoire compte 119 permanents dont 12 enseignants-chercheurs de l'université Pierre et Marie Curie et de l'école pratique des hautes études, 26 chercheurs CNRS, 17 doctorants, 13 marins. Il peut accueillir 100 chercheurs ; 1000 étudiants d'une trentaine de pays sont accueillis chaque année.

Ses moyens à la mer comprennent le N/O Professeur Georges-Petit (20 m) et 2 navires côtiers.

Les collaborations avec l'IFREMER sont multiples dans le cadre de programmes régionaux, nationaux et internationaux pluriorganismes en océanographie, sur l'environnement et les biotechnologies. Dans ce dernier domaine, deux conventions spécifiques portent, cette année, l'une sur les facteurs contrôlant les proliférations cellulaires (efflorescences algales toxiques), l'autre sur les assemblages cristallins liquides du collagène de derme de poisson et de dérivés de la chitine de crustacés (biomatériaux). ■



N/O Professeur Georges Petit